FRANÇOIS FABIÉ 1846–1928

Premier Avril

Premier avril ! Date jolie
Et fraiche comme un chant d'oiseau
Et des gazouillis de ruisseau,
Ramène ta claire embellie
Dans le cœur et dans le cerveau,
Premier avril, date jolie!

Premier avril ! — Le ciel est bleu ;
Le vent du renouveau caresse
Le saule à la pleurante tresse
Et le peuplier qui, vers Dieu,
Comme une harpe d'or se dresse,
Frémissante sous le ciel bleu.

Premier avril, ô date exquise
Qui tous les ans, jusqu'à ce jour,
M'apportais quelques vers d'amour
Pour l'humble Muse ma payse,
Réchauffe-moi de ton retour,
Premier avril, ô date exquise !

Premier avril, mets des rideaux
Tissés de fleurs et de feuillage
Aux cimetières de village ;
Cache-moi les humbles tombeaux
Où les miens — plusieurs avant l'âge —
Dorment derrière tes rideaux.

Premier avril, toi qui ramènes
Sous les rameaux hospitaliers
Les oiseaux et les écoliers.
Emmène-moi pour deux semaines
Par les prés et par les halliers
Où tous les ans tu les ramènes.

Refais-moi naïf et songeur,
Avril, mois d'azur et de rêve ;
Mois des essors, mois de la sève,
Mois des nids, fais-moi dénicheur,
Pour qu'au ciel encore je lève
Mon regard naïf et songeur,

Et qu'en apercevant des ailes
Parmi les bourgeons entr'ouverts
J'oublie une heure les revers
Et les pâles amours mortelles,
Pour laisser mon âme, à travers
L'azur, ouvrir aussi ses ailes !